

Légation de Suisse
 en France
 Paris, (8^e Arr^t) le 19. Avril 1904
 15^{bis} rue de Marignan



N^o $\frac{1/04}{27}$ ×

PRIÈRE DE RAPPELER
 LE NUMÉRO CI-DESSUS

Monsieur le Président,

En bon annonçant le 26 Mars l'approche de la conclusion d'un accord franco-britannique, je terminai en posant la question de savoir pourquoi c'était précisément au cours de la guerre russo-japonaise que se produisait ce rapprochement entre les alliés des deux adversaires de l'Extrême-Orient. Cela ne me paraissait pas clair et j'ajoutai que cela pourrait même faire entrevoir certaines perspectives inquiétantes.

Depuis lors ces accords anglo-français sont devenus publics et je vous ai signalé le 28 Mars leur commencement de mise à exécution sous la forme d'un

au Département politique
 de la Confédération suisse Berne.



prêt français s'élève cinquante millions fait au Maroc dans le but, entre autres, de rembourser et d'évincer les créanciers Anglais et Espagnols du Sultan.

L'Ambassadeur de Russie à Paris M. Nelidow a déclaré à un reporter du journal le "Temps" que son Gouvernement avait été prévenu de ce qui se passait, que la Russie était entièrement d'accord et qu'elle voyait non seulement sans regret mais avec plaisir disparaître les causes de dissensions entre la France et l'Angleterre. Je dois dire que d'autres membres de l'Ambassade de Russie ne tiennent dans l'intimité, pas tout à fait le même langage que M. Nelidow et affectent de ne voir dans cet arrangement anglo-français que de la poudre jetée aux yeux du public, qui en immense

bluff, dont la mise en scène a été soignée
 avec un talent remarquable par la
 presse des deux côtés de la Manche.
 Le ton du personnel subalterne de
 l'Ambassade de Russie ne peut pas
 être considéré comme aimable à
 l'égard de la France ces jours-ci.

L'Ambassadeur d'Italie
 Tancicelli qui est très réservé et très froid
 considère aussi les arrangements pris
 en eux mêmes, comme sans valeur
 extraordinaire. A la longue il était
 selon lui impossible à la France de
 continuer à empêcher l'Egypte s'
 employer en Egypte les bons du service
 égyptien de la dette, car cela aurait fait
 perdre à la France ce qui peut lui rester de
 popularité en Egypte. Les rectifications
 de frontières au Soudan sont du bluff. Quant
 à l'expansion française au Maroc l'avenir
 seul dira si le jeu en vaut la chandelle;
 cela dépend de trop de facteurs et cela sera
 trop long pour qu'on puisse savoir si
 et comment la France pourra tirer ^{parti}

de ce blanc-seing de l'Angleterre, et comment elle pourra nuire ou par permission de Sultan du Maroc, et comment elle pourra écarter les objections des Etats tiers. Comme s'habitue - a ajouté Farnielli les cadeaux de l'Angleterre ressemblent un peu aux cadeaux des anciens Grecs "tines panacos et dona ferentes." Ce qui est très curieux pour Farnielli, et c'est précisément ce qui m'a préoccupé dès la première minute, c'est de savoir pourquoi de tels arrangements ont été pris entre Paris et Londres précisément alors qu'il y a guerre entre les alliés des deux parties contractantes.

Farnielli se convaincra qu'en première ligne la France et l'Angleterre, grandes-puissances asiatiques l'une et l'autre, ont dû se dire que l'avenir était suffisamment chargé de soucis en Asie pour qu'il ne fût pas opportun de régler tout ce qu'on pouvait régler dans d'autres

parties du monde. Elles y sont parvenues et cela prouve tout au moins leur très vif désir de conserver à la lutte russo-japonaise le caractère d'un duel. Chacun le sentait, mais aujourd'hui cela est démontré et c'est heureux. Peut-être même doit-on voir là, le secret désir des Gouvernements de Paris et de Londres de rechercher sans cesse en commun le moyen de mettre un terme au duel S' Extrême-Orient. Après ces banalités Farnielli a laissé échapper ces mots qui m'ont étonné dans la bouche d'un homme aussi réservé : "Ne vous y trompez pas, l'Empereur d'Allemagne a en fait de ne pas résister au courant populaire hostile aux Anglais, les Allemands sont siablement isolés à l'heure actuelle et je me demande si les Autrichiens, voyant d'où vient le vent, ne tourneront pas aussi."

La conversation a fini sur ces mots significatifs.

6

A. L'ambassade d'Angleterre, où l'on continue à tenir le langage que je vous ai rapporté le 26 Mars, on a cependant une tendance à ajouter une petite pointe anti-allemande : « Nous aurions
 « pu nous entendre avec les Allemands
 « peut-être aussi bien qu'avec les Français
 « et à de certains points, ^{de vue,} cela aurait
 « peut-être mieux valu ; mais les
 « Allemands ont vraiment eu contre
 « nous une attitude trop hostile
 « pendant la Guerre sud-africaine et
 « il nous faudra beaucoup de temps
 « pour l'oublier. Les Français ont avec
 « beaucoup d'habileté saisi le mo-
 « ment favorable. Ils ont compris que
 « nous désirions régler avec elle et
 « aussi avec la Russie tout ce qui nous
 « divise. Dans les derniers temps Lord
 « Lansdown a essayé de traiter avec les
 « Russes sans aboutir. L'accord
 « anglo-français qui ne nous coûte
 « rien, nous permettra de reprendre les

„ pour parler avec les Russes dans les
 „ meilleures conditions et nous ne
 „ désespérons pas d'arriver à un accord
 „ avec eux sur ce qui nous divise au
 „ Tibet et au Golfe Persique. De bonnes
 „ relations entre la France et l'Italie
 „ ne nous inquiètent pas, au
 „ contraire, car l'Italie ne peut
 „ vivre sans nous. Elle est politique-
 „ ment obligée de vivre en bons rapports
 „ avec nous. ”

Tous voyez, Monsieur le
 Président, que derrière l'accord anglo-
 français qui par lui-même ne
 représente pas grand-chose et ne vaut
 que par les conséquences que l'on
 pourra en vouloir en tirer, il
 semble y avoir chez les Anglais et
 chez leur satellites les Italiens la
 possibilité d'une pointe anti-alle-
 mande. Formicelli a cependant ajouté,

et cela est important : " Je crois que les
 Français se trompent, s'ils croient pouvoir
 tirer de la situation nouvelle, les moyens
 d'arriver à ce qui est au fond de leur
 pensée, ~~à essayer d'arriver à la~~
 revanche. "

Il n'en reste pas moins
 possible que nous soyons arrivés à un
 de ces moments où les yeux doivent
 être constamment ouverts. Je ne crois
 pas qu'il faille nécessairement
 conclure à des déplacements d'équilibre.
 Un seul fait de cet accord anglo-français
 conclu avec tapage, mais tous les
 indices de la possibilité d'un change-
 ment de vent doivent être notés et
 c'est pour cela que j'ai cru devoir vous
 relater les deux conversations
 résumées plus haut; évidemment la
 girouette italienne est celle qui
 tourne le plus facilement et je me
 rappelle qu'à l'époque où nous
 construisions les forts du Gotthard pour

empêcher les Italiens et les Allemands
de se donner la main en Suisse, le
Welt me disait, nul ne peut savoir
"si ces forts ne serviraient pas contre
"les Italiens alliés des Français."
Le roi d'Italie soit redouter que derrière un
rapprochement trop intime entre
l'Italie et la France il ne soit guetté
par la République italienne.

Il est possible aussi
que la France redoutant un affaiblisse-
ment de la Russie ait senti le besoin
d'une réassurance anglaise contre
l'Allemagne, dont la puissance est
restée intacte tandis que de longues
guerres coloniales ont affaibli les
Russes et les Anglais. Bismarck
a pratiqué ce système de réassurance
et personne ne peut reprocher à
M. Delcassé de suivre cet exemple,
qui a somme toute assuré le
maintien de la paix en Europe.
Conclusion: Il n'y a pas

de motif de s'inquiéter mais nous
traversons une période dans laquelle
il ne faut pas craindre de soulever
diverses hypothèses possibles et surtout
au cours de laquelle il faut avoir
l'œil ouvert, en conservant le plus
grand sang-froid.

Agriez, Monsieur le
Président, les assurances de ma très
haute considération.

Le Ministre de Suisse.

Kunz